

En Argonne, les cheminées et la fumée des fours, le tumulte des manufactures, le mouvement des hommes d'industrie ont laissé la place, aujourd'hui, à des paysages calmes et verdoyants.

On y trouve tous les éléments nécessaires à l'industrie verrière et à celle de céramique : la richesse des bois, la rivière de Biesme ou de l'Aire, les affleurements de gaize (pierre réfractaire) et les filons d'argile. Ceci explique que cette tradition ait traversé les siècles depuis l'Antiquité.

Une entreprise familiale



François Bernard et Barbe AUBRY, la 1^{ère} génération de faïenciers

François Bernard (1739 – 1801), dès la fermeture de la faïencerie de Champigneulle en 1758, s'installe avec ses frères à Clermont-en-Argonne, alors dans le duché de Lorraine. Afin de développer ses activités et de répondre à une demande croissante, il demande, en 1764, le transfert de sa faïencerie au lieu dit « le Bois d'Epense », sur la rive gauche de la Biesme. Outre ses ambitions et ses projets, il espère ainsi contourner les droits de douanes exorbitants. Dès le lendemain de l'ordonnance royale, le 3 juillet 1764, il rachète terre, maison et bâtiments à l'emplacement de l'ancienne faïencerie du bois d'Epense, fermée depuis 1742.

François Bernard va considérablement développer son entreprise. Afin d'assurer la prospérité de son entreprise, il débauche et attire des peintres de grands centres faïenciers de l'Est de la France : Epinal, Rambervillers, Lunéville, Saint-Clément.